



Le mot du président Dr Vincent Stoffel

«Ainsi dans l'univers tout ce que je contemple

M'avertit d'un devoir qu'il m'est doux de remplir.

Je fais souvent du bien pour avoir du plaisir [...]». FLORIAN

Au retour de ma première expérience en Afrique Noire, j'ai préfacé ainsi mes jeunes impressions africaines pour expliquer mon récent engagement.

Sept ans plus tard, notre ami Mgr Martin Adjou écrit :

«Une seule chose me force au sérieux et au respect, c'est le cœur qui compatit devant la souffrance de l'autre et cherche à agir, à redonner de l'espoir, de la vie et de la joie de vivre. Car sur ce terrain, ni l'intérêt ni le calcul ne comptent plus, mais seulement la loi de la gratuité. On n'aime plus parce que, mais on aime tout simplement... ».

Père Evêque, sauf votre respect, je me permettrai de compléter vos propos. Quel est le moteur qui anime les médecins du PHANS, récidivistes de l'humanitaire ? C'est, bien entendu, une immense envie de mobiliser leur art et leur humanité au profit de la souffrance et de la détresse de leur alter ego africain.

C'est également pour le médecin du Nord le défi de cet exercice de style que d'évoluer en qualité de médecin de première et de dernière ligne dans un «désert sanitaire». En effet, la précarité du terrain nous impose de

compenser le manque de moyens par des idées et d'échapper à cette confortable viscosité intellectuelle, caractéristique atavique des pays d'abondance.

C'est, surtout, l'immense bonheur de la confrontation avec une autre culture où la maladie, à défaut d'avoir une cause, aura toujours un sens. Culture où l'homme est d'abord un élément du complexe réseau social africain avant d'être riche ou miséreux mais toujours écouté et souvent entendu. L'Afrique interpelle les Blancs que nous sommes par la primauté que prend la question sur la réponse. L'Afrique, contrairement à l'Occident, n'est pas binaire. Ici le temps, loin d'être vide ou plein, est poreux et des lambeaux de temps, propices à la méditation, traversent nos âmes étonnées par cette nonchalance et cette langueur tropicales.

C'est la richesse de rencontres inattendues à l'autre bout du monde nous confortant dans l'idée que d'autres naïfs s'acharnent

à chasser un idéal.

Enfin, c'est aussi le vertige du face à face à soi-même, à ses angoisses, à ses faiblesses, à ses doutes, à ses espoirs, à ses convictions et à ces obsédantes questions orphelines à jamais de réponses.

C'est pour toutes ces raisons que les membres du PHANS oeuvrent en Afrique parmi une mosaïque de peuples (cf. page 2). En utilisant avec le plus grand discernement vos dons (cf. page 3); nous alimentons, goutte d'eau par goutte d'eau, l'insatiable fleuve de la solidarité Nord-Sud. Certains Affluents (cf. page 4), grâce à votre soutien et à notre action, prennent de la vigueur et irrigueront bientôt l'aride Afrique de leurs nouvelles connaissances.

Ainsi nous avons plus de bonheur à donner qu'à recevoir ; plus de joie à être qu'à paraître. Plus de sérénité à savoir qu'à avoir. Et autant d'excitation à chercher qu'à trouver.

Belles fêtes!

Merci pour votre utile soutien financier.



Un dimanche, au marché en Afrique

Le «Nord» du Bénin : une mosaïque de peuples !

Dr Benoît Barthelmé

Notre ami Vincent a consulté cet été dans un village de brousse du département du Borgou (préfecture Parakou) dans le Nord du Bénin. En s'astreignant à relever l'origine ethnique de ses consultants, il a rencontré en 15 jours 12 ethnies différentes (cf. tableau) !

Bariba	43%
Peuhl	23%
Gando	15%
Fon	6%
Gourma	4%
Gun	3%
Burkinabé	1%
Idatcha	1%
Ibo	1%
Nago (Yoruba)	1%
Natimba	1%
Ottamari	1%
Total consultants	141
Ethnies	12

Alors que le Sud du Bénin, le long du golfe de Guinée, est peuplé majoritairement de Fons, que la frontière Sud-Est est peuplée de Yorubas (voir un précédent article dans le bulletin n°4 de janvier 2002) ; le «Nord» du Bénin (département du Borgou), en réalité le centre géographique du pays, est peuplé majoritairement par deux ethnies très différentes: les Baribas et les Peuhls.

Les Baribas¹ forment un royaume dont la capitale est Nikki, petite ville à l'est du pays où réside toujours leur roi traditionnel. Ils seraient 425 000, principalement dans le Borgou. Le royaume de Nikki date du XV^{ème} siècle. Leur société est organisée en castes avec au sommet les Wassangaris, aristocrates et cavaliers ; puis les Gandos, anciens esclaves de lan-

gue peuhl cultivateurs et artisans ; enfin les Gourmas, originaires du royaume du Gourma au sud de l'actuel Burkina-Faso, eux aussi artisans et paysans.

Un drame colonial inconnu des français : la révolte de ce peuple en 1915 pour s'opposer à l'enrôlement de ses jeunes gens pour la Grande Guerre !

Les Baribas se sont toujours opposés à l'islam. Ils continuent à pratiquer leur religion traditionnelle ou/et se sont christianisés.

Ce sont des cultivateurs sédentaires incités aujourd'hui par l'Etat à produire du coton, culture d'exportation au détriment des cultures vivrières. Cela explique la fréquence élevée de cas de dénutrition observés dans la région aux deux extrêmes de la vie, chez les enfants et les vieillards.

Les Peuhls^{2,3} sont la deuxième composante ethnique de cette région. Ils sont musulmans. C'est un grand peuple pastoral qui a créé une véritable civilisation de la vache. Ils se sont répandus dans toute l'Afrique sahélienne de la Guinée au Soudan et ont fondé de nombreux royaumes et empires avant la période coloniale. Les Peuhls participent au paysage de la brousse sahélienne. Nomades, ils se déplacent le long des routes, coiffés d'un chapeau de paille à large bord, les bras appuyés sur un grand bâton qu'ils portent en travers des épaules, conduisant leurs troupeaux de vaches à bosse aux grandes cornes en forme de lyre (bubales), de chèvres ou de moutons. Physiquement, ils se distinguent des autres populations de race noire par leurs traits fins et leurs corps longilignes. Ils vivent en symbiose avec les populations sédentaires : leur mode de vie nomade est à la fois complémentaire, fournissant les produits de l'élevage, fertilisant les sols par les déjections des bêtes et source de conflit, dégradation des champs cultivés par les troupeaux, accès des troupeaux aux

puits.

La variété des populations n'est pas immédiatement perceptible par l'Européen qui découvre l'Afrique. Cette réalité complique le développement du pays rendant difficile la compréhension entre citoyens, l'adhésion à la notion d'Etat et d'intérêt commun national. Elle impose la langue de l'ancien colonisateur comme véhicule de communication officielle. Elle est parfois source de drames lorsque des guerres civiles déchirent les populations. Elle apporte cependant au pays une vaste palette de cultures et de peuples qui ont chacun leur génie propre, leur langue et leur culture.

Lorsque le pays a la chance (comme le Bénin) de vivre dans une relative paix sociale, la richesse des ethnies garantit la richesse culturelle du pays.



Deux jeunes filles peuhles rencontrées au camp de Sikki dans le département du Borgou au Bénin. Les Peuhls ont un corps longiligne, des jointures graciles et des traits très fins. Ils seraient d'origine nilotique ...

¹Passot B. Le Bénin. Ed L'Harmattan, Paris, 1996. (Le meilleur livre en 2003 sur le Bénin)

²Hama Beidi B. Les Peuls du Dallol-Bosso. Ed Sépia, St Maur, 1993.

³Baring A. Les Peuhls. In Peuples Du Monde, vol 2. Ed Alpha, 1976.

Bilan financier 2002

Dr Jacques Kaltenbach

BILAN PHANS 2002					
ACTIF	Exercice N	Exercice N-1	PASSIF	Exercice N	Exercice N-1
Actif immobilisé			Capitaux propres		
Matériel médical	2 315,90 €	767,63 €	Fonds associatif	9 875,94 €	7 138,84 €
Actif circulant			Résultat de l'exercice	1 993,12 €	3 737,10 €
Stock et Approvisionnement	€	340,30 €	Provisions		
Banque	16 517,28 €	15 717,34 €	Véhicule Bénin	6 979,12 €	6 979,12 €
Caisse	15,00 €	29,79 €	Dettes		
Compte de régularisation			Missionnaires	0,00 €	0,00 €
Charges constatées d'avance	€	1 000,00 €			
TOTAUX	18 848,18 €	17 855,06 €	TOTAUX	18 848,18 €	17 855,06 €

COMPTE DE RESULTATS PHANS 2002					
CHARGES	Exercice N	Exercice N-1	PRODUITS	Exercice N	Exercice N-1
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
Achats	663,10 €	993,28 €	Vente de T-shirts PHANS	€	1 579,35 €
Services extérieurs	247,57 €	200,18 €	Manifestations - Collectes	1 017,40 €	2 290,38 €
Frais de déplacement Missions	1 027,85 € 10 111,47 €	2 853,52 € 4 713,67 €	Dons	14 387,62 €	16 169,29 €
Frais postaux, téléphone, fax	445,61 €	354,17 €	Fonds provenant d'apports	€	563,45 €
Charges bancaires	56,60 €	14,79 €	Produits financiers		
Taxes	€	397,59 €	Rémunération des comptes bancaires	379,68 €	280,16 €
Frais d'administration	600,35 €	433,87 €			
Dotation aux amortissement et provisions	639,03 €	7 184,46 €			
TOTAL DES CHARGES	13 791,58 €	17 145,53 €	TOTAL DES PRODUITS	15 784,70 €	20 882,63 €
EXCEDENT	1 993,12 €	3 737,10 €	PERTE	0,00 €	0,00 €
TOTAUX	15 784,70 €	20 882,63 €	TOTAUX	15 784,70 €	20 882,63 €

Merci pour votre soutien

NOM	:	PRENOM	:
Profession	:			
Adresse	:			
	:			
Téléphone	:	Ci-joint mon versement de	€
					<i>Chèque</i>
			Date :	<i>Espèces</i>

Trésorier du PHANS : Dr Jacques Kaltenbach 2, rue du Moulin 68780 Sentheim E-mail : phans@free.fr Web : www.phans.asso.fr
ASSOCIATION D'INTERET GENERAL inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'Instance de Mulhouse sous les références :

Volume LXXVII Folio n° 37. – Vos dons ouvrent droit au bénéfice de la réduction d'impôts.

Z comme Zo ... unménou

Dr Vincent Stoffel

Cher Emmanuel,

C'est avec beaucoup de joie que j'ai lu ta lettre du 20 octobre 2003. Merci de nous avoir joint ton bulletin de notes (cf. en infra) et félicitations pour ton passage en année supérieure.

Que de chemin parcouru depuis ta première rencontre avec Frédéric et moi-même en cette fin d'année 1998! Le PHANS n'existait pas encore et tu étais le seul agent de santé à Atchonsa. Te souviens-tu des consultations pratiquées sur le marché de Tatonnonkon où un tailleur nous a permis de pratiquer notre art dans son échoppe ? Te rappelles-tu de nos 120 consultants examinés le lendemain dans un cabinet improvisé à Agbonan ? Puis le PHANS a vu le jour et ta collaboration pérenne t'a permis de connaître Benoît, Françoise, Alain, Sébastien, Laurent ...

Au fil de nos consultations, tu nous as assistés en traduisant les plaintes de nos patients, en nous expliquant le sens attribué à certaines maladies par la société africaine alors que nous t'aidions à en décrypter les causes. Peu à peu, nous t'avons enseigné (en faisant, certes, l'économie des gammes d'anatomie, de physiologie et de pharmacologie) des gestes techniques : greffe de peau pour favoriser la cicatrisation d'ulcères de Buruli, extraction dentaire ... Ton intelligence vive et ton habileté naturelle ont fait, mission après mission, le reste. Ta notoriété a crû dans le milieu et les jalousies, pareilles aux fièvres tropicales, se sont allumées insidieusement.



Emmanuel Zounmènou étrenne son uniforme d'élève infirmier.

Tour à tour, on nous a reproché de laisser opérer un «il n'est même pas infirmier» puis on a menacé de mettre fin à tes pratiques ...

Quelle était la solution pour couper court à cette marée montante d'investives se cristallisant autour de ta pratique concernant une maladie (ulcère de Buruli) à haute charge culturelle et affective ?

Il fallait, tout simplement, que ton activité devienne légitime aux yeux de la législation de ton pays. C'est ainsi que, malgré tes charges d'époux et de père de famille (Comment se portent Edwige et Sylvestre ? Et Victoire ?), tu as veillé tard le soir en étudiant à la lueur de la lampe à pétrole les mathématiques et le français. Le Brevet obtenu, tu as su t'exiler dans le septentrion (Parakou) où tu es devenu élève infirmier à l'Ecole Nationale des Infirmiers et Infirmiers Adjoints du Bénin où tu termines ta première année 32^{ème} ex-aequo sur 108 élèves. Bravo! Le PHANS est fier de toi et saura, comme toujours, te soutenir.

REPUBLIQUE DU BENIN
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
CABINET DU MINISTRE
DIRECTION DES ENSEIGNEMENTS TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL
DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EDUCATION DU BORGOU
ECOLE NATIONALE DES INFIRMIERES ET INFIRMIERS ADJOINTS DU BENIN
B.P. : 114 - PARAKOU

ANNEE SCOLAIRE 2002, 2003
10^{ème} ANNEE DE FORMATION
EXAMEN DE PASSAGE EN 2^{ème} ANNEE
NOM : ZOUNMÈNOU
PRENOMS : D. Emmanuel
EFFECTIF DE LA CLASSE : 108

BULLETIN DE NOTES

EPREUVES														TOTAL	MOYENNE EXAMEN PUNCTUEL	40 % MOYENNE EXAMEN PUNCTUEL	20 % MOYENNE EXAMEN PUNCTUEL	15 % MOYENNE PROPORTIONNEL DE BREVET	15 % MOYENNE D'ENTRÉE DE COMMENCEMENT	5% MOYENNE CONDUITE	MOYENNE GENERALE DE FIN D'ANNEE	RANG	OBSERVATIONS
ECRITES				PRATIQUES				ORALES															
PATH CHIR	PATH MED	PATH INFANT	PATH GEBI	SANTE PUBLIC	SCORS I MED	SCORS INF CH	MEDICINE	CHIRURGIE	ANESTHESIE	SANTE PUBLIQ	PHARMACIE	SCORS I BREV	SCORS II BREV										
09,25	12,50	12,50	14,00	11,50	15,25	12,50	19,50	18,00	09,00	12,00	14,00	14,00	18,75										
														260	20	8	5	3	3	1	20		
														186,75	13,34	5,336	2,798	2,493	1,856	0,775	13,26	32 ^{ème}	

OBSERVATIONS : _____

DECISIONS DU CONSEIL DES PROFESSEURS :
Passe en 2^{ème} Année

PARAKOU, le 17 juillet 2003
Le Directeur
Augustin H. HOUNDOU GBO

PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

9, rue Pierre de Coubertin
68120 PFASTATT

Téléphone-Fax : 00 33 (0)3 89 52 34 08

Mèl : phans@free.fr
Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons à notre trésorier :
Dr Jacques Kaltenbach

L'actualité du PHANS en bref

23 septembre 2003

à Schlierbach et devient Marie Palaniak. Elle fêtera ses deux ans le 8 décembre.

10 octobre 2003

Succès pour le concert chant-piano au temple St Etienne à Mulhouse

Novembre - Décembre 2003

17 décembre 2003

Janvier 2004

Février 2004

Mars 2004

Immaculée (bulletin n° 8) arrive du Bénin à Baume-les-Dames

Mission médicale PHANS au Bénin

Mission médicale PHANS au Bénin

Mission médicale PHANS au Bénin

Mission médicale PHANS au Bénin